

Retour à Bordeaux

Sur le tarmac de Mérignac, l'avion se pose et me voilà,
Mourant de trac, le cœur en vrac à l'idée de me trouver là,
Quand du taxi d'ou j'ai bondi, je me retrouve face à toi,
Aussi penaud qu'un garçon pris en train d' voler du chocolat,
A la boutique, vieille boutique du pâtissier de Gambetta...

Puis mes pas me portent près de la porte, Dijeu à coté d'là,
Ou la cohorte des gens m'emportent, vers des lieux que je ne choisis pas,
Mais que m'importe cette escorte, le nord, je ne le perdrai pas,
Car ces ruelles sont bien celles, qui virent mes tous premiers pas,
Elles peuvent sembler labyrinthe, oui, mais à d'autres que moi...

**Et des Quinconces à Gambetta, Bordeaux, te souviens tu de moi ?
De Sainte Catherine au Fort du Ha ! allez Bordeaux rappelle toi !
Du Pont de pierre à Notre dame, Eh Bordeaux, bon dieu souviens toi !
Nos fins de nuits à Castéja, Bordeaux rappelle toi !**

C'est sous le porche de la grosse cloche que pour la toute première fois,
J'ai mis mes lèvres sur d'autres lèvres, celles d'une inconnue pour moi,
Mais sous ma fièvre, dans un bruit d'aile, elle prit peur et s'envola,
Laisant le garçon malhabile se demander encore pourquoi,
Elle avait fui loin de la ville, il ne la revis pas...

Sous les arcades du grand théâtre flottait un p'tit air d'opéra,
Bien que pas riches, oui mais pas tristes, nous nous mettions à danser là,
Et pour une heure, toute petite heure, on oubliait tous nos tracas,
Virevoltant comme les nobles gentilhommes d'autrefois,
Sous tes façades magnifiques, nous étions tous rois,

Paroles et musique : Philippe Sagnier

**Et des Quinconces à Gambetta, Bordeaux, te souviens tu de moi ?
De Sainte Catherine au Fort du Ha ! allez Bordeaux rappelle toi !
Du Pont de pierre à Notre dame, Eh Bordeaux, bon dieu souviens toi !
Nos fins de nuits à Castéja, Bordeaux rappelle toi !**

A l'âge fol ou même l'alcool, ne suffit plus à mettre en joie,
J'ai pris mon vol, et sans boussole, je suis parti vers d'autres bras,
Vivant des choses à faire palir même le grand Vasco de Gama,
Oui mais ou que je sois, quoi que je fasse, mes pensées reviennent vers toi,
Comme une marque indélébile tatouée tout au fond de moi...

Tout ça pour dire, pour te décrire, pour t'expliquer une dernière fois,
Qu'on peut aimer, même une ville, quand c'est une ville comme ça,
Et sois-en sûr, je te le jure, qu'au triste jour de mon trépas,
Quand sonnera l'heure fatidique, je voudrai finir dans ses bras,
En la regardant me sourire, Bordeaux, pour toujours avec toi...

**Et des Quinconces à Gambetta, Bordeaux, te souviens tu de moi ?
De Sainte Catherine au Fort du Ha ! allez Bordeaux rappelle toi !
Du Pont de pierre à Notre dame, Eh Bordeaux, bon dieu souviens toi !
Nos fins de nuits à Castéja, Bordeaux rappelle toi !**